

## LE VIDE #6 En quête (d')infini(e)

Par Christiane Dampne

**Fragan Gehlker est un oiseau rare mettant au cœur de sa démarche artistique l'épure et la sincérité. Virtuose de la corde lisse, il exécute des figures improbables sans ostentation, au plus juste de son être, au plus loin des paillettes et du simple divertissement. Sa recherche s'apparente à une quête existentielle qui nous invite à plonger dans notre propre intériorité.**

Fragan a grandi et appris au sein de diverses compagnies – Les Oiseaux Fous, Escale, le Cirque Bidon – avant de poursuivre sa formation à l'ENACR à Rosny-sous-Bois puis au CNAC à Châlons-en-Champagne. «Après avoir travaillé différentes disciplines acrobatiques, je suis revenu à la corde lisse, un endroit d'évidence pour m'exprimer. La corde fait partie de ma vie. Je me suis construit autour d'elle.» Enfant, il

jouait à cet agrès avec son père. Adolescent, il inventait avec lui de nouvelles figures. Depuis 2009, cet enfant de la balle mène une recherche autour du vide et de la confrontation au vertige sous la forme d'un projet décliné en plusieurs essais qui réinventent la partition de base dans chaque nouveau lieu.

Dans les pas d'Albert Camus, l'acrobate aérien revisite le mythe de Sisyphe en donnant à voir la réalité du labeur, l'éternel recommencement : monter et descendre le long d'une corde. Métaphore du travail quotidien du circassien et de tout un chacun. Reliant le sol au dôme, la corde lisse évoque pour lui tour à tour «l'ascension, le chemin, l'infini, l'épreuve, l'absurde, le vertige et la chute.» Son dialogue avec la verticale renvoie à l'horizon de nos désirs et de nos utopies. Fragan explore les extrêmes : lenteur et vitesse, fluidité et rupture, contrôle et lâcher

prise. Plusieurs cordes sont suspendues comme autant de partenaires de jeu qui lui filent entre les doigts. Mais il peut s'appuyer sur Alexis Auffray, son fidèle complice musicien. Leur odyssée artistique se caractérise par différents invariants : l'espace nu du plateau, la forme du duo, plusieurs cordes comme autant de possibles, l'attachement aux formes minimales, un questionnement métaphysique parsemé d'humour et de poésie.

En se confrontant à l'espace circulaire gigantesque du Grand chapiteau de l'Académie Fratellini pour ce 6<sup>e</sup> essai, les deux hommes relèvent un défi magistral : «C'est un lieu brut en écho à ce que nous cherchons au plateau. Nous sommes perdus dans cette immensité. Et comme le combat

est perdu d'avance, nous sommes allés dans le sens du lieu avec une partition plus contemplative.» Ils ont aussi pensé l'emplacement du spectateur pour lui donner à éprouver la sensation de vide et de perte. Ils ont encore dés-

habillé la coupole de toute entrave au regard et conçu un éclairage ciselé mettant en valeur cette architecture incroyable. Une belle invitation à (re)découvrir l'espace du chapiteau.

Fragan s'imagine poursuivre ce projet intemporel tout au long de sa vie d'artiste : «Vieil homme, je me questionnerai peut-être sans

la corde et cela ne s'appellera plus "Le vide", mais simplement "Essai".» Ce terme correspond bien à la démarche humble de cet acrobate de haut vol.

**Le cirque et l'acte circassien, le risque, la performance, le vide du temps qui passe, du lieu gigantesque, des 17 mètres sous celui qui peut tomber...**



24 → 27 octobre – Grand chapiteau

### LES DIX ANS DU GRAND CHAPITEAU

Une soirée en deux temps :

- Visite de l'Académie par le cabinet d'architecture « Construire » et avec les apprentis de l'Académie Fratellini.
- Le vide essai #6, création in situ conçu et interprété par Fragan Gehlker, circassien et Alexis Auffray, régisseur-musicien, aidés à la dramaturgie par Maroussia Diaz Verbèke, circassienne.

jeudi 24, vendredi 25 octobre à 19h30  
dimanche 27 octobre à 16h  
(relâche samedi)

tarifs : de 6 à 15 €  
habitants villes de Plaine Commune :  
de 4 à 10 €

SACD

la culture avec  
la copie privée

